

## MYSTIQUE ET MÉTAPHYSIQUE

Un jour de décembre 1847, Hugo, se souvenant de certaines critiques soulevées par *Notre-Dame de Paris*, déclarait, en guise de revanche, à l'un de ses confrères de l'Institut tout effarouché : « Savez-vous ? Depuis quelques temps, à son insu l'Académie des Sciences, dans ses séances du samedi, ne fait autre chose que réhabiliter la magie. » Vers le même temps, Balzac, ce réaliste qui savait bien que tout le réel n'est pas plus réductible au petit cercle des choses visibles autour de nous que notre conscience ne l'est à l'écran limité sur lequel défilent en nous les idées claires, écrivait : « Aujourd'hui, tant de faits avérés, authentiques, sont issus des sciences occultes, qu'un jour ces sciences seront professées comme on professe la chimie et l'astronomie. » A près d'un siècle de distance, voici que ces affirmations de deux grands visionnaires se trouvent vérifiées. Des presciences anciennes ont été consacrées. Le mot même de sciences occultes ne vaut plus par aucun de ses sens possibles : ces sciences ne sont plus cachées, réservées à des initiés, mais elles sont publiquement enseignées ; elles ne s'exercent plus sur des phénomènes secrets, mais sur des faits dont la cause demeure obscure sans l'être davantage que celle de l'attraction réciproque des masses. Toute négation *a priori* dans ce domaine est désormais irrecevable. L'homme vit au milieu de plusieurs univers enchevêtrés dont un seul est d'ordinaire

perçu par ses sens : ce serait d'un esprit antiscientifique qu'il niât ce qu'il ne perçoit pas. Il vit au milieu de forces qui le dépassent : ce serait d'une extrême vanité qu'il déclarât hors de la nature ce qui n'est que hors de sa portée.

Dans ces recherches toujours plus poussées concernant des facultés encore mystérieuses de l'âme humaine, les métapsychistes doivent diriger leur attention sur toutes les manifestations qui semblent s'apparenter, par leur activité, à celles qu'ils font profession d'élucider plus particulièrement. Parmi ces manifestations figurent au premier rang les phases qu'offre l'expérience mystique avec, au degré inférieur, des faits extraordinaires comme la lévitation, à un plus haut degré des extases productrices du don de prophétie, puis, dans sa plénitude, une saisie de Dieu, une connaissance relative de Dieu que ne peut réaliser l'intelligence pure. Il serait intéressant, dans ces conditions, de rapprocher les deux plans, mystique et métapsychique, de les superposer, pour ainsi dire, et de vérifier s'ils ne coïncident point, ne fût-ce que par quelques détails. Un tel essai peut paraître hasardeux. Aussi bien, en toute occurrence, en retirerions-nous sans doute quelque profit : n'est-il pas passionnant, en dehors de toute spéculation intellectuelle, de surprendre l'effort de l'âme, fût-il illusion, pour irradier au delà de la matière, d'admirer des psychologies magnifiquement particulières, et de voir des hommes, des femmes, brûlants d'une intense ferveur religieuse, possédés d'une étonnante fièvre d'action, ne pas accepter les conditions misérables où se débat notre race ? L'histoire humaine s'appauvrirait singulièrement si elle ne comptait pas de tels défricheurs de routes, de tels pionniers de l'inconnu.

Il convient d'ailleurs de délimiter aussi exactement que possible le sujet d'une telle étude et de préciser tout d'abord qu'il n'est, bien entendu, nullement question de ramener le phénomène mystique à des manifestations métapsy-